

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE  
voixetimages

+ + +

JACQUES POULIN

134 HIVER 2020





LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

# voixetimages

+ + +

VOLUME XLV NUMÉRO 2 (134)  
HIVER 2020

VOIX ET IMAGES EST PUBLIÉE  
SOUS L'ÉGIDE DU  
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES  
LITTÉRAIRES DE  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À  
MONTRÉAL AVEC LE  
CONCOURS DU FONDS DE  
RECHERCHE DU QUÉBEC  
— SOCIÉTÉ ET CULTURE ET  
DU CONSEIL DE RECHERCHES  
EN SCIENCES HUMAINES DU  
CANADA. LES TEXTES  
PUBLIÉS DANS *VOIX ET  
IMAGES* EXPRIMENT  
LIBREMENT LES OPINIONS DE  
LEURS AUTEURS OU  
AUTEURES. ILS N'ENGAGENT  
PAS LA RESPONSABILITÉ DE  
L'ÉDITEUR.

**UQÀM**

LA REVUE *VOIX ET IMAGES*  
EST, DEPUIS 2005,  
ENTIÈREMENT PUBLIÉE SUR  
DU PAPIER RECYCLÉ 100 %  
POST-CONSOMMATION.



COMITÉ DE RÉDACTION  
**Luc Bonenfant, directeur**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Jane Everett**  
Université McGill  
**Dominique Garand**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Stéphane Inkel**  
Université Queen's  
**Frédéric Rondeau**  
Université du Maine  
**Chantal Savoie**  
Université du Québec  
à Montréal

SECRETAIRES  
DE RÉDACTION  
**Erika Leblanc-Belval**  
**Charles-Antoine Mallette**  
Université du Québec  
à Montréal

CONSEIL  
**Jacques Allard**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Bernard Andrès**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Marie-Andrée Beaudet**  
Université Laval  
**Renald Bérubé**  
Université du Québec  
à Rimouski  
**André Brochu**  
Université de Montréal  
**Daniel Chartier**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Jean-François Chassay**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Anne Élaïne Cliche**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Robert Dion**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Louise Dupré**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Jacinte Martel**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Andrée Mercier**  
Université Laval  
**Jacques Pelletier**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Lucie Robert**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Max Roy**  
Université du Québec  
à Montréal  
**Lori Saint-Martin**  
Université du Québec  
à Montréal

**André Vanasse**  
Université du Québec  
à Montréal

CORRESPONDANTES ET  
CORRESPONDANTS  
**Réjean Beaudoin**  
Université de  
Colombie-Britannique  
**Zilá Bernd**  
Université fédérale  
du Rio Grande do Sul, Brésil  
**Patrick Coleman**  
UCLA, États-Unis  
**Dominique Combe**  
Université de la Sorbonne  
Nouvelle Paris 3, France  
**Jacques Dubois**  
Université de Liège, Belgique  
**Carla Fratta**  
Université de Bologne, Italie  
**Mary Jean Green**  
Dartmouth College,  
New Hampshire, États-Unis  
**Petr Kylvoušek**  
Université Masaryk de Brno,  
République tchèque  
**F. Peter Kirsch**  
Université de Vienne, Autriche  
**Józef Kwatorko**  
Université de Varsovie, Pologne  
**Jaap Lintvelt**  
Université de Groningue,  
Pays-Bas  
**Robert Major**  
Université d'Ottawa  
**Janet Paterson**  
Université de Toronto  
**Vijayalakshmi Rao**  
Université Jawaharlal Nerhu,  
New Delhi, Inde  
**Yannick Resch**  
Université d'Aix, France  
**Ben Z. Shek†**  
Université de Toronto  
**Patricia Smart**  
Université Carleton  
**Anthony Wall**  
Université de Calgary

ÉDITEUR  
**Université du Québec  
à Montréal**

PRODUCTION  
**Conception graphique**  
orangetango  
**Révision**  
Noémie Thibodeau  
**Mise en pages**  
Édiscript enr.  
**Œuvre en couverture**  
Maryse Larivière, *Agave*,  
collage, 29,7 cm × 42 cm, 2016.

RÉDACTION  
**Voix et Images**  
Département d'études littéraires  
Université du Québec à Montréal  
C.P. 8888, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec), H3C 3P8  
**Téléphone**  
+1 514 987-3000, poste 6664  
**Télocopieur**  
+1 514 987-8218  
**Courriel**  
voix.images@uqam.ca  
**Site Web**  
www.voixetimages.uqam.ca

ABONNEMENT  
**Société de développement  
des périodiques culturels  
québécois (SODEP)**  
SODEP (*Voix et Images*)  
C.P. 160, succursale Place d'Armes  
Montréal (Québec), H2Y 3E9  
**Téléphone**  
+1 514 397-8669  
**Courriel**  
abonnement@sodep.qc.ca  
**Site Web**  
www.sodep.qc.ca

ABONNEMENT  
NUMÉRIQUE  
Les institutions qui souscrivent à  
un abonnement numérique sur  
le site d'Érudit ([www.erudit.org](http://www.erudit.org))  
ont droit à une réduction sur le  
tarif d'abonnement régulier.

*Voix et Images* est indexée dans  
*Repère*, *ISI (Institute for  
Scientific Information)*, *L'Argus  
des communications*, le  
*Répertoire des périodiques  
universitaires de langue  
française*, *l'Index des périodiques  
canadiens*, *la Banque Francis*, *le  
Canadian Literary Periodicals  
Index* et *MLA Directory of  
Periodicals*.

ISSN 0318-9201  
ISBN version imprimée :  
978-2-924587-33-1  
ISBN version pdf :  
978-2-924587-34-8  
ISBN version ePub :  
978-2-924587-35-5

Tous droits de reproduction, de  
rédaction et d'adaptation  
réservés, 2020.

Dépôt légal — 1<sup>er</sup> trimestre 2020  
Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec.

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

# voixetimages

+ + +

## DOSSIER

- 7 Jacques Poulin : une poétique de l'entre-deux  
JIMMY THIBEAULT
- 13 Le complexe du scaphandrier. L'écriture du soi  
dans l'œuvre de Jacques Poulin : de l'isolement  
à l'universel  
JIMMY THIBEAULT
- 33 À cheval sur la frontière entre deux états.  
Figure chevaline et représentations identitaire,  
culturelle et spatiale dans *Faites de beaux  
rêves* de Jacques Poulin  
ISABELLE PROULX
- 53 Métis imaginaires, pensées métisses  
et imaginaire métissé chez Jacques Poulin  
PAMELA V. SING
- 69 « Connaissez-vous cet homme ? »  
Pour une poétique du genre policier  
dans l'œuvre de Jacques Poulin  
STEFANIA CUBEDDU-PROUX
- 83 Une petite musique de vie.  
Références et analogies musicales  
dans les romans de Jacques Poulin  
HÉLÈNE DESTREMPES
- 95 Le cycle de Jack Waterman,  
ou le grand roman pulvérisé  
JEAN MORENCY
- 107 Bibliographie de Jacques Poulin  
TANIA GRÉGOIRE

## ÉTUDES

- 139 Dire le mal. Arthur Buies, écrivain maudit  
CAROLINE PROULX
- 153 « Vers un espace qui prenait vie à chaque  
foulée. » Puissance des *Atavismes*  
de Raymond Bock  
XAVIER PHANEUF-JOLICOEUR

CHRONIQUES	
ESSAIS/ÉTUDES	171 Des cabanes FRÉDÉRIC RONDEAU
ROMAN	177 Cuba, libre ou en chute libre? DOMINIQUE GARAND
POÉSIE	185 D'amour et d'oubli DENISE BRASSARD
LIVRES REÇUS	197
RÉSUMÉS	199
ABSTRACTS	203
RESÚMENES	207
BIOBIBLIOGRAPHIES	211

**DOSSIERS EN COURS DE PRÉPARATION**

« Lise Tremblay »

« Espace démocratique de la littérature québécoise »

+ + +

DOSSIER

+ + +

JACQUES POULIN

+ + +

sous la direction  
de Jimmy Thibeault

+ + +



# JACQUES POULIN : UNE POÉTIQUE DE L'ENTRE-DEUX

+ + +

JIMMY THIBEAULT

Université Sainte-Anne

L'œuvre de Jacques Poulin débute en 1967 avec la parution de *Mon cheval pour un royaume*, un roman qui fait peu de vagues à l'époque et qui serait même, aux dires de l'auteur, « l'histoire la plus stupide publiée en 1967<sup>1</sup> ». L'absence d'une véritable réception et le jugement sans équivoque de Poulin sur ce premier roman n'ont pas empêché Paul Socken d'y noter, comme il le signale dans l'ouvrage qu'il consacre à l'œuvre de Poulin en 1993<sup>2</sup>, la mise en place des thèmes principaux qui allaient marquer les romans subséquents — exception faite du thème politique, qui n'apparaît plus aussi dominant. Pierre Hébert, qui inscrit sa lecture de *Mon cheval pour un royaume* dans le sillage de Socken, suggère que le premier roman de Poulin offrirait « un réservoir de sens et de formes, un prétexte, voire un pré-texte à toute l'œuvre poulinienne<sup>3</sup> », et que, de là, il serait possible d'en faire ressortir la « grande unité dans la quête obsessionnelle de quelques valeurs fondamentales, de même que dans le recours à des techniques ou à des formes d'écriture privilégiées<sup>4</sup> ». Si le retour au premier roman publié est apparu important au milieu des années 1990, c'est que l'œuvre romanesque que construit Poulin, qui reçoit une réception favorable de la part de la critique journalistique dès la parution de *Jimmy* (1969), s'est imposée comme une des œuvres les plus marquantes de la littérature québécoise. Plusieurs de ses romans font effectivement figure d'incontournables, notamment *Les grandes marées* (1978), *Le vieux Chagrin* (1989) et *Les yeux bleus de Mistassini* (2002), et bien entendu *Volkswagen Blues* (1984), qui a joué un rôle majeur dans le réinvestissement de l'imaginaire québécois au début des années 1980 en devenant le roman phare de son américanité, voire de la franco-américanité tout entière.

C'est d'ailleurs cette américanité de l'œuvre que soulignait, à l'automne 1989, un premier dossier de *Voix et Images*, alors que Jean-Pierre Lapointe, qui en dirigeait

---

1 Rachel Cloutier, Rodrigue Gignac, Vincent Nadeau et Richard Plamondon, « Entrevue avec Jacques Poulin », *Nord*, n° 2, hiver 1972, p. 17.

2 Voir Paul G. Socken, *The Myth of the Lost Paradise in the Novels of Jacques Poulin*, Londres/Toronto, Associated University Presses, 1993, 126 p.

3 Pierre Hébert, *Jacques Poulin. La création d'un espace amoureux*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, coll. « Œuvres et auteurs », 1997, p. 25.

4 *Ibid.*

la réalisation, s'interrogeait sur le succès que connaissait Poulin, à l'instar de Gabrielle Roy, Roch Carrier et Michel Tremblay, tant auprès de la critique journalistique québécoise que canadienne-anglaise. Si Lapointe explique le succès de Tremblay et de Carrier au Canada anglais « par la tentation qu'il éprouve de projeter dans ces œuvres certaines vues stéréotypées de la société québécoise<sup>5</sup> », il remarque qu'une telle explication ne tient pas dans le cas de Poulin « puisque ses histoires, comme ses personnages, se dérobent le plus souvent à toute lecture historique, sociale et politique<sup>6</sup> ». Et s'il ne sombre jamais dans la lecture stéréotypée du Québec, précise Lapointe, c'est que

Poulin s'annonce résolument comme un écrivain de l'américanité québécoise et c'est en définitive par cette dimension que depuis longtemps il se démarque de beaucoup d'écrivains québécois contemporains. C'est par elle aussi qu'il offre à ses lecteurs, francophones comme anglophones, une sensibilité qu'ils reconnaissent instinctivement<sup>7</sup>.

En un sens, c'est l'expression de cette américanité québécoise qui attirera d'abord l'attention de la critique savante sur les romans de Poulin, puisque jusque-là, remarque Lapointe, malgré l'engouement de la critique journalistique, la critique universitaire peinait encore à saisir le véritable apport de cette œuvre singulière à la littérature québécoise. Le dossier de *Voix et Images* que dirige Lapointe servait en quelque sorte à remédier à la situation en proposant des études qui exploraient l'originalité de Poulin par le biais de l'héritage américain sur son œuvre et, ce faisant, sur l'ensemble de la littérature québécoise.

Trente ans après la parution du dossier de *Voix et Images* qu'a dirigé Jean-Pierre Lapointe et plus de cinquante ans après la publication de *Mon cheval pour un royaume*, les nombreuses études consacrées aux romans de Jacques Poulin — ouvrages, chapitres de livre, articles savants, thèses de doctorat et mémoires de maîtrise —, tant au Québec que dans le reste du Canada et à l'étranger, démontrent qu'il est bien devenu un écrivain internationalement consacré de la littérature québécoise. Or, cette consécration semble pour beaucoup tenir au succès des quelques romans publiés au cours des années 1980 et 1990, alors qu'il semble y avoir moins d'intérêt pour la production récente de Poulin, que certains trouvent trop répétitive. Pourtant, la récurrence des thèmes ne signifie pas que l'écriture stagne, qu'elle n'avance plus. André Brochu, au sujet d'*Un jukebox dans la tête*, souligne que le lecteur y entre effectivement comme dans un univers qu'il connaît bien, reconnaissable au style, à la simplicité du récit et à la présence de certains thèmes chers à Poulin : « Des éléments toujours semblables prennent place dans les histoires racontées, ce qui n'empêche pas, chaque fois, un renouvellement de la matière<sup>8</sup>. » D'ailleurs, cette impression de répétition, de ressemblance entre les romans, s'impose comme l'une

---

5 Jean-Pierre Lapointe, « Présentation », *Voix et Images*, vol. XV, n° 1, automne 1989, p. 6.

6 *Ibid.*

7 *Ibid.*

8 André Brochu, « Entre l'amour et l'amitié. Robert Lalonde, Jacques Poulin, Guy Verville », *Lettres québécoises*, n° 159, automne 2015, p. 24.

des thématiques mêmes de l'écriture poulinienne. Dans *La tournée d'automne*, par exemple, le Chauffeur lit la critique du dernier livre de son ami Jack, parue dans *Le Devoir*: «D'un livre à l'autre, disait le chroniqueur, on retrouve le même personnage avec les mêmes caractéristiques<sup>9</sup>.» Comme si la critique n'était pas assez claire, il ajoute: «Ça veut dire que tu commences à répéter les mêmes choses. Que tu n'arrives pas à te renouveler.» (TA, 22) Pour calmer son ami, il lui raconte aussitôt qu'il a lu quelque part qu'un écrivain qui n'aimait pas les critiques qu'on lui faisait avait décidé un jour «de ne plus lire les articles et de se limiter à compter le nombre de lignes que le critique a consacrées à son livre» (TA, 22-23). Idée qu'accepte immédiatement Jack en affirmant: «Il est grand temps que j'apprenne à ne pas tenir compte de l'opinion des autres et à détester mes livres par moi-même.» (TA, 23) On voit ici toute l'ironie de Poulin, qui se joue des codes de l'écriture pour marquer son indépendance d'écrivain et, du même coup, celle de l'univers qu'il a créé. À travers cette thématique de la ressemblance, notent les auteurs de *l'Histoire de la littérature québécoise*, il «prend ainsi un malin plaisir à multiplier les recoupements avec les romans antérieurs, créant une sorte de complicité avec son lecteur<sup>10</sup>», mais sans pour autant tomber dans la recette: «C'est que, pour Poulin, toute véritable écriture est une réécriture, de la même façon que toute véritable lecture est une relecture<sup>11</sup>.» Et au fil des «réécritures», ce qui paraît être pareil n'est toujours que semblable, et l'œuvre, loin de faire du surplace, construit un univers qui se distingue un peu plus d'un roman à l'autre.

Si pour Poulin l'écriture est une réécriture, il semble donc qu'une «relecture» de l'ensemble des romans s'impose. Le présent dossier s'inscrit dans le sillage d'un colloque qui s'est tenu à la Maison de la littérature de Québec les 26 et 27 octobre 2017. Les participantes et les participants avaient été invités à aborder l'œuvre de Jacques Poulin à partir du thème «Une poétique de l'entre-deux: espaces, cultures et identités dans les romans de Jacques Poulin». La réflexion s'appuyait sur le postulat que, si la question de l'américanité constitue encore aujourd'hui un angle d'approche privilégié, on a aussi pu constater que l'écriture de Poulin se veut le lieu d'un récit intime où le sujet hésite constamment entre le repli sur soi et l'inévitable ouverture à l'autre — comme en fait foi l'importance des intertextes comme fondements mêmes de l'écriture romanesque, mais aussi la délicate investigation des relations humaines dans les romans de l'auteur. La question de l'entre-deux apparaît centrale à cette écriture de l'intime, car les romans de Poulin mettent en scène différentes postures intermédiaires qui s'inscrivent dans une tentative d'ensemble de redéfinition de l'être et de l'espace. Il nous a semblé que cette question, donc, permettait d'approfondir la lecture des romans de Poulin en l'amenant au-delà des thèmes qui leur sont habituellement associés, notamment en soulignant leur contrepartie, qui vient

---

9 Jacques Poulin, *La tournée d'automne*, Montréal/Arles, Leméac/Actes Sud, coll. «Babel», 1996 [1993], p. 22. Désormais, les références à cet ouvrage seront indiquées par le sigle TA suivi du folio, et placées entre parenthèses dans le texte.

10 Michel Biron, François Dumont et Élisabeth Nardout-Lafarge, «Jacques Poulin et le roman en mode mineur», *Histoire de la littérature québécoise*, avec la collaboration de Martine-Emmanuelle Lapointe, Montréal, Boréal, 2007, p. 547.

11 *Ibid.*

en quelque sorte compléter le sens du récit. Il en va ainsi, par exemple, de l'énonciation de l'américanité, dont l'omniprésence fait souvent oublier le rapport positif que les protagonistes entretiennent avec leur héritage français, voire avec la France. De manière assez remarquable, également, l'intertexte américain, qui a fait l'objet de plusieurs études, trouve son pendant français à travers les références musicales : aux auteurs tels qu'Ernest Hemingway, Jack Kerouac ou Raymond Carver s'ajoutent Georges Brassens, Jacques Brel et Léo Ferré, se rejoignant quelque part entre les deux, dans une certaine conscience francophone d'Amérique qui apparaît aussi dans l'écriture de Gabrielle Roy ou dans les chansons de Félix Leclerc. L'américanité et la francité ainsi tissées au gré des références permettent de construire un entre-deux imaginaire auquel, finalement, adhère Jacques Poulin. En un sens, l'aspect répétitif que plusieurs critiques ont associé à l'écriture de Poulin relève peut-être, aussi, de cette posture de l'entre-deux, l'univers construit par cette écriture hésitant entre la mémoire d'un héritage, d'une part, et l'obligation d'accepter que le temps ne s'arrête jamais et que le présent finit toujours par imposer un moment où le protagoniste doit accepter de passer à autre chose, d'autre part. En plaçant cette question de l'entre-deux au cœur de la relecture des romans de Poulin, les articles retenus pour le présent dossier parviennent à leur offrir un éclairage nouveau qui en souligne toute la richesse.

L'étude que je propose en ouverture du dossier aborde la question des rapports interpersonnels dans l'ensemble de l'œuvre de Poulin. Il pose d'emblée le roman *Volkswagen Blues* comme un roman de l'entre-deux, c'est-à-dire un roman transitoire où se produirait un changement important dans la manière qu'ont les personnages de négocier leur rapport avec le monde qui les entoure. Avant ce roman, il appert que les personnages de Poulin échouent constamment dans leur tentative d'intégrer l'espace social, alors qu'ils arrivent à trouver une sorte d'équilibre dans les romans subséquents. Ce changement, je l'explique par l'image du scaphandrier telle qu'elle apparaît à mi-chemin de la route que suivent Jack Waterman et la Grande Sauterelle, dans la description que Jack Waterman fait du « complexe du scaphandrier ».

L'article d'Isabelle Proulx pose pour sa part le roman *Faites de beaux rêves* dans une poétique de l'entre-deux où l'écriture hésite constamment entre le rêve et la réalité. Proulx rappelle que le roman, publié en 1974, paraît à un moment transitoire du récit social tel qu'il se donne à lire dans la littérature québécoise, c'est-à-dire entre le moment d'affirmation du « roman du pays » des années 1960 et la montée d'une écriture plus intimiste des années 1980. C'est en contextualisant le roman de Poulin dans ce « moment de l'entre-deux » que Proulx parvient à nous en offrir une lecture originale.

Pamela V. Sing s'intéresse pour sa part à la représentation de la Métisse, à travers le personnage de Pitsémine dite la Grande Sauterelle, telle qu'elle apparaît dans *Volkswagen Blues* et dans *L'homme de la Saskatchewan*. Sing note que la question de l'identité métisse est loin de faire consensus lorsque vient le temps de définir la rencontre des premiers habitants francophones sur le territoire avec les Autochtones. La lecture qu'elle propose de ces deux romans permet de nuancer l'utilisation que fait Poulin des références autochtones et métisses en précisant qu'elles ne sont pas réductibles à la mise en écriture de stéréotypes identitaires.

Stefania Cubeddu-Proux propose quant à elle une lecture inédite de l'œuvre de Jacques Poulin en tant que roman policier. Puisque les références aux polars et, plus spécifiquement, à des figures connues de détectives se multiplient d'un roman à l'autre, il est permis de se demander si elles ne laisseraient pas sur la narration une marque par laquelle il serait possible d'associer, même de manière lointaine, les récits de Poulin au genre du polar. Ce questionnement qui motive l'étude de Cubeddu-Proux permet une relecture de l'œuvre à travers la loupe du détective.

Alors que Cubeddu-Proux s'intéresse à un autre genre romanesque pour décrire l'écriture de Poulin, Hélène Destrempe fait intervenir un autre type d'art souvent évoqué pour définir la particularité de son style, soit la musique. Si on a souvent parlé de « la petite musique » caractéristique de l'écriture fine de Poulin, peu se sont intéressés à son rôle dans le récit et, plus particulièrement, dans la construction des personnages. Pourtant, remarque Destrempe, la musique agit bien sur la narration en offrant, souvent, un substitut à une parole que les protagonistes semblent réprimer, comme s'il leur était difficile de nommer les sentiments qui les habitent.

Finalement, Jean Morency propose, dans l'article qui clôt les études du dossier, d'examiner plus spécifiquement le « cycle de Jack Waterman », qu'il inscrit dans la poétique de l'entre-deux en raison de l'expression qu'on y retrouve d'une certaine franco-américanité, laquelle se définit chez Poulin par la mise en relation des pôles que représentent l'américanité et la francité de la culture québécoise. Dans son étude, Morency démontre bien comment l'œuvre de Poulin trouve tout son sens à travers la mise en série des romans, laquelle révèle une réflexion soutenue de l'auteur sur l'américanité de la culture québécoise. Morency souligne par ailleurs que dans les romans plus récents, où réapparaît le Jack Waterman de *Volkswagen Blues*, une tension se fait sentir entre le désir de proposer le « grand roman de l'Amérique », entreprise de représentation totale du territoire, et l'esthétique intimiste que les personnages associent davantage à leur héritage français.

Ces études, qui permettent d'apprécier la richesse et la complexité de l'œuvre de Jacques Poulin dissimulées derrière une apparente simplicité narrative, sont suivies d'une riche bibliographie réalisée par Tania Grégoire.



**LE COMPLEXE DU SCAPHANDRIER**  
L'écriture du soi dans l'œuvre de Jacques Poulin :  
de l'isolement à l'universel

+ + +

JIMMY THIBEAULT

Université Sainte-Anne

— Ça va mieux ?

— À moitié, dit-il.

— Alors je crois que je vais me prendre pour une grande psychologue encore une fois...

— Pourquoi ?

— Parce que... on est deux. On est ensemble. On ne peut pas vivre  
comme si on était séparés<sup>1</sup>. (VB, 147)

Ce dialogue, qui met en scène les personnages de Jack Waterman et de Pitsémine, dite la Grande Sauterelle, apparaît en ouverture d'un chapitre intitulé « Le complexe du scaphandrier », vers le milieu du roman *Volkswagen Blues*. Le malaise qu'éprouve Jack à ce moment, et qu'il explique à la Grande Sauterelle en trois points, lui vient d'un sentiment de profonde solitude qu'il rattache à sa condition d'écrivain. Il y a d'abord que l'écriture lui apparaît comme une « façon de ne pas vivre », alors qu'il s'est mis à écrire « à l'âge où les gens commencent à vivre pour vrai » (VB, 147) : « Je veux dire : vous vous enfermez dans un livre, dans une histoire, et vous ne faites pas très attention à ce qui se passe autour de vous et un beau jour la personne que vous aimez le plus au monde s'en va avec quelqu'un dont vous n'avez même pas entendu parler. » (VB, 148) Aussi, cette coupure pourrait bien être le signe pour Jack qu'il n'a jamais aimé personne. Il va même plus loin en affirmant : « [J]e pense que je n'aime pas la vie et que je ne m'aime pas moi-même. » (VB, 148) Finalement, Théo, le frère

---

1 Afin d'alléger le système de notes, les références aux œuvres de Jacques Poulin mentionnées dans cet article seront indiquées par les sigles respectifs qui suivent accompagnés du folio, et placées entre parenthèses dans le texte : *Mon cheval pour un royaume* (MCR), Montréal, Leméac, coll. « Poche. Québec », 1987 [1967], 192 p. ; *Jimmy* (J), Montréal, Leméac, coll. « Nomades », 2016 [1969], 180 p. ; *Le cœur de la baleine bleue* (CBB), Montréal, Leméac, coll. « Poche. Québec », 1987 [1970], 200 p. ; *Faites de beaux rêves* (FBR), Montréal, Bibliothèque québécoise, coll. « Littérature. BQ », 1988 [1974], 200 p. ; *Les grandes marées* (GM), Montréal, Leméac, coll. « Nomades », 2015 [1978], 208 p. ; *Volkswagen Blues* (VB), Montréal, Leméac, coll. « Nomades », 2015 [1984], 323 p. ; *Le vieux Chagrin* (VC), Montréal, Leméac, coll. « Nomades », 2016 [1989], 187 p. ; *Les yeux bleus de Mistassini* (YBM), Montréal, Leméac, coll. « Nomades », 2015 [2002], 199 p. ; *L'anglais n'est pas une langue magique* (ALM), Montréal/Arles, Leméac/Actes Sud, 2009, 155 p. ; *L'homme de la Saskatchewan* (HS), Montréal/Arles, Leméac/Actes Sud, 2011, 120 p. ; *Un jukebox dans la tête* (UJT), Montréal, Leméac, 2015, 146 p..



+ + +

LIVRES REÇUS

+ + +

RÉSUMÉS

+ + +

ABSTRACTS

+ + +

RESÚMENES

+ + +

BIOBIBLIOGRAPHIES

+ + +



## LIVRES REÇUS

+ + +

### ESSAIS / ÉTUDES

**BÉRUBÉ**, Renald (dir.), *Cahiers Yves Thériault 2*, Montréal, Les Éditions du dernier havre, 2019, 279 p.

**BREHM**, Sylvain et Maude

**LAFLEUR**, *Formes et enjeux de la transmission dans les fictions contemporaines pour adolescents et adolescentes*, Montréal, Nota Bene, 2019, 267 p.

**CHEVARIE-LESSARD**, Guylaine, *La voix, entre l'audible et le visible. Le processus de création comme mode de connaissance du sujet*, Montréal, Nota Bene, 2019, 234 p.

**DUCHARME**, Nathalie, *Le roman d'aventures au Québec (1937-1900)*, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « L'archive littéraire au Québec », 2019, 260 p.

**M'FADDEL**, Rachida, *La rhétorique de la séduction. Du texte à la toile*, Montréal, Nota Bene, 2019, 135 p.

**RICHARD**, Gabrielle, *Hétéro, l'école ? Plaidoyer pour une éducation*

*antioppressive à la sexualité*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 2019, 168 p.

**RICHARD**, Yvon, *Le chemin de l'école*, Montréal, Léméac, coll. « Phares », 2019, 125 p.

**XANTHOS**, Nicolas et Anne Martine  
**PARENT** (dir.), *Intérieurs d'Hélène Lenoir*, Montréal, Nota Bene, coll. « contemporanéités », 2019, 262 p.

### P O É S I E

**AUDET**, Martine, *La société des cendres* suivi de *Des lames entières*, Montréal, Éditions du Noroît, 2019, 120 p.

**BELCOURT**, Billy-Ray, *Cette blessure est un territoire*, traduit de l'anglais par Mishka **LAVIGNE**, Montréal, Triptyque, coll. « Queer », 2019, 94 p.

**BOUDREAU**, Geneviève, *Si crue que tu pourrais y mordre*, Montréal, Éditions du Noroît, 2019, 75 p.

**CAMPEAU**, Sylvain, *Dire encore après...*, Montréal, Triptyque, coll. « t-poésie », 2019, 78 p.

**CHALOUX-GENDRON**, Virginie, *Cerises de terre*, Montréal, Éditions du Noroît, coll. « Initiale », 2019, 127 p.

**DROUIN**, Philippe, *Kate et Anna font de la musique*, Montréal, Les Herbes rouges, 2019, 47 p.

**FRÉCHETTE**, Jean-Marc, *Partition de l'ange*, Montréal, Éditions du Noroît, 2019, 161 p.

**KUNST**, Gabriel, *Les cœurs de pomme et leur syntaxe*, Montréal, Triptyque, coll. « poèmes », 2019, 105 p.

**MAROIS**, Louise, *J'élève des soleils*, Montréal, Éditions du Noroît, 2019, 108 p.

**NEPVEU**, Pierre, *L'espace caressé par ta voix*, Montréal, Éditions du Noroît, 2019, 110 p.

**REINHARDT**, Marc-Alexandre, *Tadmor*, Montréal, Le lézard amoureux, 2019, 103 p.

## F I C T I O N S

**BEAUCHAMP**, Marjolaine, Martine

**DELVAUX**, Fanie **DEMEULE**,

Marie **DEMERS** (dir.), Marie-Sissi

**LABRËCHE**, Maude **LAFLEUR**,

Catherine **MAVRİKAKIS**, Katherine

**RAYMOND**, Marie-Ève **SÉVIGNY**,

*Folles, frues, fortes*, Montréal, Tête

première, coll. «Tête dure» 2019,

198 p.

**DESROCHERS**, Jean-Simon, *Les*

*Limbes*, Montréal, Les Herbes rouges,

316 p.

**GIROUX**, Robert, *Le monde est*

*fou*, Montréal, Triptyque, coll.

«t-minuscule» 2019, 138 p.

**HÉBERT**, Louis-Philippe, *Le view-*

*master*, Saint-Sauveur-des-Monts,

Les Éditions de la Grenouillère, coll.

«L'atelier des inédits», 2019, 137 p.

**LALONDE**, Robert, *Fais ta guerre,*

*fais ta joie*, Montréal, Boréal, 2019,

144 p.

**LA CHANCE**, Michaël, *Une épine*

*empourprée*, Montréal, Triptyque,

coll. «t-minuscule» 2019, 143 p.

**THÉRIAULT**, Yves, *Cortes pour*

*un homme seul*, préface de Laurent

Mailhot, Montréal, Les Éditions du

dernier havre, 2019, 153 p.

**TREMBLAY**, Larry, *Le deuxième*

*mari*, Québec, Alto, 2019, 144 p.

## R E V U E S

*Études littéraires*, «Approches

écopoétiques des littératures

française et québécoise de l'extrême

contemporain», vol. 48, n°3, 2019,

159 p.

*Francofonía*, «Les enjeux de la

mémoire dans la littérature et les

arts contemporains de la République

démocratique du Congo», vol. 76,

Printemps 2019, 222 p.

*Les cahiers Victor-Lévy Beaulieu*,

«666 — Friedrich Nietzsche»,

Montréal, Nota Bene, n°7, 2019,

191 p.

## C E U V R E S H Y B R I D E S

**BOUDREAU**, Geneviève, *La vie*

*au-dehors*, Montréal, Boréal, 2019,

168 p.

**GAUVREAU**, Marcelle, *Lettres au*

*Frères Marie-Victorin. Correspondance*

*sur la sexualité humaine*, présentées

par Yves Gingras et Craig Moyes,

Montréal, Boréal, 2019, 280 p.

**ISSENHUTH**, Jean-Pierre, *Le jardin*

*parle*, Montréal, Éditions Nota Bene,

coll. «La ligne du risque», 2019,

270 p.

## R É S U M É S

+ + +

### **STEFANIA CUBEDDU-PROUX** « CONNAISSEZ-VOUS CET HOMME ? » POUR UNE POÉTIQUE DU GENRE POLICIER DANS L'ŒUVRE DE JACQUES POULIN

« Connaissez-vous cet homme ? » demande Jack Waterman, une photo à la main, à Ferlinghetti dans *Volkswagen Blues* (1984). Bien que les romans de Jacques Poulin ne puissent à proprement parler être considérés comme des romans policiers, ils ne cessent de flirter avec le genre. Les enquêtes, les poursuites, les personnages-détectives, les dialogues évoquant les classiques de la littérature autant que du cinéma *noir* abondent dans son œuvre. Cette relation se renforce d'ailleurs si l'on considère la démarche ludique que cette œuvre sollicite sans cesse et qui pousse son lecteur à jouer avec elle. La poétique de l'entre-deux est lisible alors dans l'ambiance particulière qui baigne cette écriture, entourée de flou, comme d'une sorte de brouillard qui rappelle celui qui enveloppe tant de scènes au cinéma comme dans l'œuvre de Poulin. Dans cette démarche, la ville, cadre récurrent du genre, s'impose avec le jeu des objets et des situations qu'elle offre à l'écriture. Cette ville est bien évidemment la ville de Québec, si essentielle à l'œuvre, où elle est plus qu'un simple décor, le pôle d'attraction de l'action, du mouvement des personnages. À travers cette étude, menant l'enquête à son tour, l'auteure se propose d'interroger la présence du registre policier dans cette œuvre, afin de dévoiler — ou peut-être pour mettre à mal — l'énigme policière poulinienne.

+

### **HÉLÈNE DESTREMPES** UNE PETITE MUSIQUE DE VIE. RÉFÉRENCES ET ANALOGIES MUSICALES DANS LES ROMANS DE JACQUES POULIN

Les romans de Jacques Poulin accordent un rôle de première importance à la musique et tout particulièrement à la chanson, notamment à la chanson française. Cette dernière est inscrite en filigrane des principaux romans de l'auteur, de *Volkswagen Blues* à *Un jukebox dans la tête*, en passant par *Le vieux Chagrin*, autant de titres évoquant la nature profondément musicale de son œuvre. Cette présence de la chanson n'est d'ailleurs pas étrangère à « la petite musique » des romans de Poulin, qui lui confère une tonalité si singulière. Dans le cadre de cette étude, il sera plus particulièrement

question du réseau de correspondances musicales traversant les romans de Jacques Poulin et de l'importance majeure de cette dimension du texte comme relais interprétatif de l'œuvre poulinienne.

+

**JEAN MORENCY** LE CYCLE DE JACK WATER, OU LE GRAND ROMAN PULVÉRISÉ

En s'appuyant sur les trois grandes tendances qui informent les romans de Poulin (l'américanité, la francité et la franco-américanité), cet article vise à mettre en lumière comment la pratique de la série et du cycle romanesques a guidé l'écrivain dans la construction de son œuvre. Cette sérialité, qui est caractérisée par le paradoxe résidant entre l'ambition secrète du grand roman et la modestie apparente du discours romanesque, a accompagné l'élaboration de ce qu'on a appelé le cycle de Jack Waterman, qui regroupe les romans publiés dans le sillage de *Volkswagen Blues*. Toutes ces œuvres expriment bien les apories qui sont constitutives du grand roman américain et plus largement encore franco-américain.

+

**XAVIER PHANEUF-JOLICOEUR** «VERS UN ESPACE QUI PRENAIT VIE À CHAQUE FOULÉE.» PUISSANCES DES ATAVISMES DE RAYMOND BOCK

Si certains ont perçu dans *Atavismes* (2011), recueil de Raymond Bock, un mouvement d'inquiétude, d'étiollement, de désespoir, cet article propose qu'il ne s'agit pas là de la finalité du livre : celui-ci affecterait plutôt le repli par entêtement vital, précisément pour échapper aux impasses. On étudie d'abord l'équivoque, qui est au cœur du recueil, à la lumière de manifestations de l'irrésolution chez les personnages, des brouillages qui marquent l'écriture et les voix de ces protagonistes, mais aussi de leurs élans de violence et de fuite. On avance ensuite, en s'appuyant sur la figure du coureur des bois — l'être de l'entre-deux, des risques et des possibles — que si *Atavismes* accélère, dans la fiction, le mouvement de la défaite, c'est moins pour déplorer un affaiblissement irrésistible que pour harnacher, de façon souterraine, les forces qui mènent à l'épuisement en espérant en tirer une détermination et une vigueur neuves.

+

**CAROLINE PROULX** DIRE LE MAL. ARTHUR BUIES, ÉCRIVAIN MAUDIT

Si on reconnaît mieux aujourd'hui l'indéniable contribution d'Arthur Buies à la littérature québécoise, jusqu'à le considérer comme « le meilleur écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle », il n'en a pas toujours été ainsi, son œuvre ayant suscité toutes sortes de réactions négatives jusque dans les années soixante. Dissimulée derrière le personnage de l'anticlérical et du pamphlétaire, s'y révèle — en particulier dans les *Lettres sur le Canada* et *La Lanterne* — une pensée sur la nature et la condition humaines qui mérite d'être étudiée précisément dans l'angle qui a fait de Buies un maudit. En travaillant sans relâche à circonscrire un certain symptôme collectif, Buies engage le

lecteur à reconnaître les effets d'un « mal » qui déborde le cadre de son époque et, comme le font d'autres écrivains et penseurs avec lesquels il dialogue, à considérer la littérature comme le lieu de la transmission d'un savoir à la fois dérangeant et essentiel.

+

**ISABELLE PROULX** À CHEVAL SUR LA FRONTIÈRE ENTRE DEUX ÉTATS. FIGURE CHEVALINE ET REPRÉSENTATIONS IDENTITAIRE, CULTURELLE ET SPATIALE DANS *FAITES DE BEAUX RÊVES* DE JACQUES POULIN

*Faites de beaux rêves* de Jacques Poulin raconte les aventures de Limoilou, d'Amadou et de son frère Théo lors d'une joyeuse escapade au Mont-Tremblant où ils assistent au Grand Prix du Canada de Formule 1. Entre les courses des « dix mille chevaux lâchés d'un coup » sur la piste, ce trio de gais lurons passera son temps « à inventer toutes sortes d'histoires ». La mise en récit du réel et de l'imaginaire sera pour eux l'occasion d'une véritable « métamorphose ludique de l'ego » (Ricoeur). Incarnant une sorte de Don Quichotte québécois aux allures de mousquetaire chevaleresque et de cowboy téméraire, Théo s'avèrera être à la fois un modèle et un guide pour Amadou, « commis aux écritures » en quête de son identité. Cette étrange petite fable poulinienne est en quelque sorte une invitation amicale à se laisser prendre au jeu de la littérature, autrement dit, à apprendre à rêver le monde autrement.

+

**PAMELA V. SING** MÉTIS IMAGINAIRES, PENSÉES MÉTISSÉS ET IMAGINAIRE MÉTISSÉ CHEZ JACQUES POULIN

Aujourd'hui, il serait problématique d'imaginer que le « grand roman de l'Amérique » puisse ne pas inclure des personnages et des thèmes autochtones. Cependant, la représentation d'Autochtones par des auteurs allochtones s'avère une entreprise tout aussi problématique. Comment s'y prendre en évitant les images fausses, réductrices, soit d'une manière respectueuse et bien informée ? Dans cet article, Pamela Sing propose des éléments de réponse à cette question en examinant le rôle joué par le personnage de la Métisse dans *Volkswagen Blues* et dans *L'homme de la Saskatchewan* de Jacques Poulin.

+

**JIMMY THIBEAULT** LE COMPLEXE DU SCAPHANDRIER. L'ÉCRITURE DU SOI DANS L'ŒUVRE DE JACQUES POULIN : DE L'ISOLEMENT À L'UNIVERSEL

Il y a, dans le roman *Volkswagen Blues*, cette image du complexe du scaphandrier pour décrire une période de replis sur soi vécue par le personnage de Jack Waterman. Dans le chapitre où il en est question, Waterman pose sa condition d'écrivain comme une condition qui le pose en marge de la vie qui passe et qui amène avec elle les gens qu'il aime sans qu'il s'en rende compte. La description fait certainement référence au rapport que Jack entretient avec son frère Théo, mais on peut aussi l'appliquer aux

protagonistes des romans qui précèdent *Volkswagen Blues*, des êtres marginalisés qui se coupent du monde qui les entoure. À la sortie de sa crise, Jack Waterman précise que le mouvement de replis sur soi, d'isolement, que représente l'image du scaphandrier a cependant ceci de rassurant qu'il sait que quelqu'un reste à la surface pour veiller sur soi et pour actionner la pompe qui donne de l'air. Si dans les premiers romans, l'isolement semble complet, conduisant certains à une sorte de suicide social, il n'en est rien dans *Volkswagen Blues* puisque la Grande Sauterelle reste à la surface pour prendre soin de lui. À partir de ce moment, on relève dans l'œuvre un changement dans son rapport du soi avec le monde. Tout se passe comme s'il y avait un désir plus marqué d'aller vers l'autre, d'accepter le besoin que le soi a de l'autre et que cet autre a de soi.

## ABSTRACTS

translated by Catherine Browne

+ + +

**STEFANIA CUBEDDU-PROUX** « CONNAISSEZ-VOUS CET HOMME ? » POUR UNE POÉTIQUE DU GENRE POLICIER DANS L'ŒUVRE DE JACQUES POULIN  
(“CONNAISSEZ-VOUS CET HOMME?” FOR A POETICS OF THE CRIME NOVEL IN THE WORK OF JACQUES POULIN)

“Connaissez-vous cet homme?” is the question Jack Waterman asks Ferlinghetti, photo in hand, in *Volkswagen Blues* (1984). Although Poulin’s novels cannot properly be described as crime novels, they are always playing with this genre. Investigations, chases, detectives, and dialogues referring to *noir* literary and film classics are frequent. The relationship is even stronger if we consider the playfulness that Poulin’s work constantly solicits, drawing the reader into the game. A poetics of the in-between characterizes the special atmosphere that surrounds the writing: a blurred, fog-like quality shared by countless movies as well as scenes in Poulin’s work. The urban setting that is a recurring feature of the crime genre is a necessary feature, providing the writing with a shifting set of objects and situations. The city, of course, is Québec, a key element of the work: more than a mere backdrop, it is a powerful force affecting the novel’s action and its characters’ movement. In this article, the author herself becomes an investigator, questioning the presence of the crime novel register in *Volkswagen Blues* and seeking to elucidate—or perhaps roughly interrogate—the enigma of Poulin as a crime novelist.

+

**HÉLÈNE DESTREMPES** UNE PETITE MUSIQUE DE VIE. RÉFÉRENCES ET ANALOGIES MUSICALES DANS LES ROMANS DE JACQUES POULIN  
(A LITTLE LIFE MUSIC. MUSICAL REFERENCES AND ANALOGIES IN THE NOVELS OF JACQUES POULIN)

The novels of Jacques Poulin give great emphasis to music and songs, especially French songs. The latter run through Poulin’s major novels, from *Volkswagen Blues* to *Un jukebox dans la tête* and *Le vieux chagrin*—all titles referring to the profoundly musical nature of his work. The presence of songs is part of the “little music” that give the novels such a singular tone. This article focuses on the network of musical

correspondences appearing throughout Poulin's novels and the importance of this dimension of the text as an interpretive vantage point.

+

**JEAN MORENCY** LE CYCLE DE JACK WATER, OU LE GRAND ROMAN PULVÉRISÉ  
(THE JACK WATER CYCLE, OR THE GREAT PULVERIZED NOVEL)

Focusing on three major elements that shape Poulin's novels—the condition of being American, of being French, and of being Franco-American—this article tries to understand how the construction of Poulin's work has been guided by his use of the series and the novelistic cycle. Seriality—which paradoxically combines a secret ambition to produce a great novel with a seemingly modest novelistic discourse—is a feature of what we may call the Jack Waterman cycle, i.e., the novels published in the aftermath of *Volkswagen Blues*. All of these works express the aporias that are basic elements of the great American novel, and, more widely, of the great Franco-American novel.

+

**XAVIER PHANEUF-JOLICOEUR** «VERS UN ESPACE QUI PRENAIT VIE À CHAQUE FOULÉE.» PUISSANCES DES ATAVISMES DE RAYMOND BOCK  
(“VERS UN ESPACE QUI PRENAIT VIE À CHAQUE FOULÉE.” POWERS OF RAYMOND BOCK'S ATAVISMES)

While some have seen in Raymond Bock's short story collection *Atavismes* (2011) a movement of dread, loss of vitality, and despair, this article argues that such is not the book's aim. The affectation of withdrawal, produced by a vital stubbornness, is actually designed to provide a way out of a dead end. We first analyze the ambiguity that is at the heart of the short stories, focusing on the indecisiveness of certain characters, the murkiness of the writing and the protagonists' voices, and their impulses towards violence and flight. Basing ourselves on the figure of the *coureur de bois*—which embodies risk, possibility, and the in-between—we argue that while *Atavismes* accelerates the movement of defeat in fiction, this is done not to lament an irreversible process of deterioration, but rather to harness, at a subterranean level, the forces that lead to exhaustion in hopes of gaining from them a renewal of strength and determination.

+

**CAROLINE PROULX** DIRE LE MAL. ARTHUR BUIES, ÉCRIVAIN MAUDIT  
(GIVING VOICE TO EVIL. ARTHUR BUIES, REJECTED “ÉCRIVAIN MAUDIT”)

There is now greater recognition of Arthur Buies's undeniable contribution to Québécois literature—he is even said to be “the best writer of the 19th century”. However, this has not always been the case, with a wide range of negative reactions to his work persisting into the 1960s. Concealed behind his anticlericalism and pamphleteering, he offers—especially in *Lettres sur le Canada* and *La Lanterne*—a way of

thinking about human nature and the human condition that deserves to be studied precisely from the perspective that made Buies into a rejected “écrivain maudit”. Working tirelessly to define a collective symptom, Buies asks the reader to recognize the effects of an “evil” that goes beyond the framework of his time, and, like other thinkers and writers with whom he is in dialogue, to view literature as the place where a certain kind of knowledge, both disturbing and essential, can be transmitted.

+

**ISABELLE PROULX** À CHEVAL SUR LA FRONTIÈRE ENTRE DEUX ÉTATS. FIGURE CHEVALINE ET REPRÉSENTATIONS IDENTITAIRE, CULTURELLE ET SPATIALE DANS *FAITES DE BEAUX RÊVES* DE JACQUES POULIN  
(STRADDLING THE BORDER BETWEEN TWO STATES. HORSE FIGURE AND IDENTITY-BASED, CULTURAL AND SPATIAL REPRESENTATIONS IN JACQUES POULIN’S *FAITES DE BEAUX RÊVES*)

Jacques Poulin’s *Faites de beaux rêves* relates the adventures of Limoilou, Amadou and his brother Théo during a fun-filled outing to Mont-Tremblant where they attend the Canadian Formula One Grand Prix. Between races involving “dix mille chevaux lâchés d’un coup” on the track, the merry threesome spend their time “à inventer toutes sortes d’histoires.” Shaping real and imaginary elements into a narrative becomes an opportunity for them to experience a genuine “métamorphose ludique de l’ego” (Ricœur). Théo, a kind of Québécois Don Quixote bearing himself like a chivalrous musketeer/reckless cowboy, is both model and guide for Amadou, “com-mis aux écritures” who is searching for his identity. Poulin’s strange little fable is a friendly invitation to enter the playful world of literature or, in other words, to learn to dream the world differently.

+

**PAMELA V. SING** MÉTIS IMAGINAIRES, PENSÉES MÉTISSÉS ET IMAGINAIRE MÉTISSÉ CHEZ JACQUES POULIN  
(IMAGINARY MÉTIS, CROSS-CULTURAL THOUGHTS AND A CROSS-CULTURAL IMAGINARY WORLD IN THE WORK OF JACQUES POULIN)

Today, imagining the “great American novel” without any Indigenous characters or themes would be seen as problematic. Equally problematic, however, is the representation of Indigenous characters by non-Indigenous writers. How can this be done in a respectful and well-informed way, avoiding false and reductive images? Pamela Sing suggests possible answers by examining the role of the Métisse in Jacques Poulin’s *Volkswagen Blues* and *L’homme de la Saskatchewan*.

+

**JIMMY THIBEAULT** LE COMPLEXE DU SCAPHANDRIER. L'ÉCRITURE DU SOI  
DANS L'ŒUVRE DE JACQUES POULIN : DE L'ISOLEMENT À L'UNIVERSEL  
(THE DEEP-SEA DIVER'S COMPLEX. WRITING THE SELF IN THE WORK OF  
JACQUES POULIN: FROM ISOLATION TO THE UNIVERSAL)

In the novel *Volkswagen Blues*, the image of the deep-sea diver's complex is used to describe a period of withdrawal experienced by Jack Waterman. In the chapter where this occurs, Waterman defines his condition as a writer as one that puts him on margins of life; life, as it passes by, brings him the people he loves without him realizing it. This description clearly refers to Jack's relation with his brother Théo, but it can also be applied to protagonists of earlier novels: marginalized people who cut themselves off from the world around them. As he emerges from his crisis, Jack Waterman says that the movement toward withdrawal and isolation represented by the image of the deep-sea diver has something reassuring about it, because he knows there is someone at the surface who is watching over him and who will activate the pump that gives him air. In previous novels, isolation appears to be complete, leading some characters to a kind of social suicide, but this is not the case in *Volkswagen Blues* where Grande Sauterelle stays at the surface to take care of him. From this point on, there is a change in the relation of self to world as depicted in Poulin's work. There seems to be a stronger desire to go towards the other, accepting the other's need for oneself and one's own need for the other.

## RESÚMENES

traducidos por Francine Bertrand González

+ + +

**STEFANIA CUBEDDU-PROUX** « CONNAISSEZ-VOUS CET HOMME ? » POUR UNE POÉTIQUE DU GENRE POLICIER DANS L'ŒUVRE DE JACQUES POULIN (¿CONOCEN USTEDES A ESTE HOMBRE?). PARA UNA POÉTICA DEL GÉNERO POLICÍACO EN LA OBRA DE JACQUES POULIN)

«¿Conocen ustedes a este hombre?», pregunta Jack Waterman, con una foto en la mano, a Ferlinghetti en *Volkswagen Blues* (1984). Aunque las novelas de Jacques Poulin no pueden, hablando con propiedad, considerarse como novelas policíacas, no dejan de coquetear con este género. Abundan en su obra las encuestas, las persecuciones, los personajes-detectives, los diálogos que evocan tanto los clásicos de la literatura como el cine *negro*. Por cierto, esta relación se refuerza si se considera el enfoque lúdico que dicha obra solicita constantemente y lleva a su lector a jugar con la misma. La poética del intervalo es entonces legible en el ambiente particular en el cual esta escritura está inmersa, rodeada de imprecisión, como una especie de niebla que recuerda aquella que rodea tantas escenas en el cine y en la obra de Poulin. En este enfoque, la ciudad, marco recurrente del género, se impone con el juego de los objetos y las situaciones que ofrece a la escritura. Dicha ciudad es evidentemente Quebec, tan esencial para la obra, donde más que un simple decorado, es el polo de atracción de la acción, del movimiento de los personajes. A través de este estudio, dirigiendo a su vez la encuesta, la autora se propone interrogar la presencia del registro policial en esta obra, a fin de desvelar -o quizás para echar a perder- el enigma policial de Poulin.

+

**HÉLÈNE DESTREMPES** UNE PETITE MUSIQUE DE VIE. RÉFÉRENCES ET ANALOGIES MUSICALES DANS LES ROMANS DE JACQUES POULIN (UNA MUSIQUITA DE VIDA. REFERENCIAS Y ANALOGÍAS MUSICALES EN LAS NOVELAS DE JACQUES POULIN)

Las novelas de Jacques Poulin otorgan un papel de primera importancia a la música y en particular a la canción, sobre todo a la canción francesa. Esta última está inserta como filigrana en las principales novelas del autor, desde *Volkswagen Blues* hasta *Un*

*jukebox dans la tête* (Una gramola en la cabeza), pasando por *Le vieux chagrin* (La vieja pena), otros tantos títulos que evocan la índole profundamente musical de su obra. Por cierto, esta presencia de la canción no es ajena a «la musiquita» de las novelas de Poulin, que le confiere una tonalidad tan singular. En el ámbito de este estudio, se tratará particularmente de la red de correspondencias musicales que atraviesan las novelas de Jacques Poulin y de la gran importancia de esta dimensión del texto como relevo interpretativo de la obra de Poulin.

+

**JEAN MORENCY LE CYCLE DE JACK WATER, OU LE GRAND ROMAN PULVÉRISÉ  
(EL CICLO DE JACK WATER, O LA GRAN NOVELA PULVERIZADA)**

Apoyándose en las tres grandes tendencias que informan a Poulin para sus novelas (la americanidad, la francidad y la franco-americanidad), este artículo aspira a poner en evidencia cómo la práctica de la serie y del ciclo novelesco ha guiado al escritor en la construcción de su obra. Esta serialidad, que se caracteriza por la paradoja que se sitúa entre la ambición secreta de la gran novela y la aparente modestia del discurso novelesco, ha acompañado la elaboración de lo que llamamos el ciclo de Jack Waterman, que reúne las novelas publicadas en las huellas de *Volkswagen Blues*. Todas estas obras expresan bien las aporías que son constitutivas de la gran novela estadounidense, y aún más ampliamente, franco-americana.

+

**XAVIER PHANEUF-JOLICOEUR «VERS UN ESPACE QUI PRENAIT VIE À CHAQUE  
FOULÉE.» PUISSANCES DES ATAVISMES DE RAYMOND BOCK  
(«HACIA UN ESPACIO QUE COBRABA VIDA A CADA PASO»). PODERES DE  
ATAVISMES, DE RAYMOND BOCK)**

Si bien algunos percibieron en *Atavismes* (Atavismos) (2011), obra de Raymond Bock, un movimiento de inquietud, debilitamiento, desesperación, este artículo sugiere que no es ésta la finalidad de la obra: afectaría más bien el repliegue por terquedad vital, precisamente para escapar de los estancamientos. En primer lugar, se trata de analizar el equívoco, que ocupa el corazón del libro, a la luz de manifestaciones de la irresolución en los personajes, de las interferencias que caracterizan la escritura y las voces de estos protagonistas, pero también de sus arranques de violencia y de fuga. Luego el estudio establece, apoyándose en la figura del corredor de los bosques –el ser del intervalo, de los riesgos y los posibles– que si bien *Atavismes* acelera, en la ficción, el movimiento de la derrota, es menos para lamentar un debilitamiento irresistible que para aprovechar, de forma oculta, las fuerzas que llevan al agotamiento, a la espera de sacar de ello una determinación y un vigor nuevos.

+

**CAROLINE PROULX** DIRE LE MAL. ARTHUR BUIES, ÉCRIVAIN MAUDIT  
(HABLAR MAL. ARTHUR BUIES, ESCRITOR MALDITO)

Si se reconoce mejor hoy en día la innegable contribución de Arthur Buies a la literatura quebequense, hasta el punto de considerarlo como «el mejor escritor del siglo XIX», no siempre ha sido así, ya que, hasta los años sesenta, su obra suscitó toda clase de reacciones negativas. Disimulado detrás del personaje de lo anticlerical y lo panfletario, se revela –en particular con *Lettres sur le Canada* (Cartas sobre Canadá) y *La Lanterne* (La Linterna)– un pensamiento sobre la naturaleza y condición humanas que merece estudiarse precisamente bajo el ángulo que hizo de Buies un maldito. Trabajando sin descanso para circunscribir cierto síntoma colectivo, Buies incita al lector a reconocer los efectos de un ‘mal’ que desborda el marco de su época y, al igual que hacen otros escritores y pensadores con los cuales dialoga, a considerar la literatura como el lugar de transmisión de un saber a la vez inoportuno y esencial.

+

**ISABELLE PROULX** À CHEVAL SUR LA FRONTIÈRE ENTRE DEUX ÉTATS. FIGURE  
CHEVALINE ET REPRÉSENTATIONS IDENTITAIRE, CULTURELLE ET SPATIALE  
DANS *FAITES DE BEAUX RÊVES* DE JACQUES POULIN  
(A CABALLO EN LA FRONTERA ENTRE DOS ESTADOS. FIGURA CABALLUNA  
Y REPRESENTACIONES IDENTITARIA, CULTURAL Y ESPACIAL EN *FAITES DE  
BEAUX RÊVES*, DE JACQUES POULIN)

*Faites de beaux rêves* (Tengan ustedes hermosos sueños) de Jacques Poulin, cuenta las aventuras de Limoilou, Amadou y su hermano Théo durante una alegre escapada a Mont-Tremblant, donde asisten al Gran Premio de Canadá de Formula I. Entre las carreras de los «diez mil caballos que se sueltan de golpe» en la pista, este trío de jaraneros se pasa el tiempo «inventando toda clase de historias». El relato de lo real y lo imaginario es para ellos una oportunidad para una «verdadera metamorfosis lúdica del *ego*» (Ricoeur). Encarnando una especie de Don Quijote quebequense con aspecto de mosquetero caballeresco y de vaquero temerario, Théo resulta ser a la vez un modelo y un guía para Amadou, oficinista de poca categoría a la búsqueda de su identidad. Esta extraña fabulita a lo Poulin es en algún modo una amistosa invitación a caer en el juego de la literatura; dicho de otro modo, a aprender a soñar con un mundo diferente.

+

**PAMELA V. SING** MÉTIS IMAGINAIRES, PENSÉES MÉTISSÉS ET IMAGINAIRE  
MÉTISSÉ CHEZ JACQUES POULIN  
(MESTIZOS IMAGINARIOS, PENSAMIENTOS MESTIZOS E IMAGINARIO  
MESTIZADO EN JACQUES POULIN)

Hoy en día sería problemático imaginar que la «gran novela de América» pudiera no incluir personajes y temas indígenas. No obstante, la representación de indígenas por autores no indígenas resulta una empresa igual de problemática. ¿Cómo actuar evitando las imágenes falsas, reductoras, esto es, de una manera respetuosa

y bien informada? En este artículo, Pamela Sing propone elementos de respuesta a esta cuestión al examinar el papel que desempeña el personaje de la indígena en *Volkswagen Blues* y *L'homme de la Saskatchewan* (El hombre de Saskatchewan), de Jacques Poulin.

+

**JIMMY THIBEAULT** LE COMPLEXE DU SCAPHANDRIER. L'ÉCRITURE DU SOI DANS L'ŒUVRE DE JACQUES POULIN : DE L'ISOLEMENT À L'UNIVERSEL (EL COMPLEJO DEL BUZO. LA ESCRITURA DEL UNO MISMO EN LA OBRA DE JACQUES POULIN: DESDE EL AISLAMIENTO HASTA LO UNIVERSAL)

Existe, en la novela *Volkswagen Blues*, esta imagen del complejo del buzo para describir un periodo de repliegue sobre sí mismo que vive el personaje de Jack Waterman. En el capítulo en el cual se trata este tema, Waterman plantea su condición de escritor como una condición que lo sitúa al margen de la vida que pasa y trae consigo a la gente a la que él ama sin que se dé cuenta de ello. No cabe duda que la descripción se refiere a la relación que mantiene Jack con su hermano Théo, pero también se puede aplicar a los protagonistas de las novelas anteriores a *Volkswagen Blues*, unos seres marginalizados que se aíslan del mundo que los rodea. Al salir de su crisis, Jack Waterman precisa que el movimiento de repliegue sobre uno mismo, de aislamiento, que representa la imagen del buzo, tiene sin embargo algo que tranquiliza: sabe que alguien permanece en la superficie para velar sobre uno y accionar la bomba que proporciona aire. Si bien en las primeras novelas el aislamiento parece total, conduciendo seguramente a una especie de suicidio social, no hay nada de esto en *Volkswagen Blues*, puesto que, al igual que La Grande Sauterelle (La Langosta Grande, apodo que le da el protagonista a una mestiza que tiene las piernas largas), permanece en la superficie para cuidar de él. A partir de este momento, se observa en la obra un cambio en su relación del uno con el mundo. Todo sucede como si hubiera un deseo más marcado de ir hacia el otro, de aceptar la necesidad que el uno tiene del otro y que este otro tiene de uno.

## BIOBIBLIOGRAPHIES

+ + +

**DENISE BRASSARD** est professeure au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Poète et essayiste, elle a publié notamment *L'épreuve de la distance* (Éditions du Noroît, 2010), *La rive solitaire* (Éditions du Noroît, 2008) et *Le souffle du passage. Poésie et essai chez Fernand Ouellette* (VLB éditeur, 2007 — Prix Raymond-Klibansky). Elle a codirigé plusieurs ouvrages collectifs, dont *États de la présence. Les lieux d'inscription de la subjectivité dans la poésie québécoise actuelle* (en collaboration avec Evelyne Gagnon; XYZ, 2010), et signé de nombreux articles, essais et fictions, parus au Québec et à l'étranger.

+

**STEFANIA CUBEDDU-PROUX** est docteure en littératures francophone et comparée, disciplines qu'elle enseigne à l'Université Paris Nanterre, où elle est membre associé du Centre des sciences des littératures en langue française. Sa thèse de doctorat, soutenue à l'université Paris Sorbonne, portait sur la ville de Québec dans l'œuvre complète de Jacques Poulin et est en cours de publication. Tout en poursuivant ses recherches sur la littérature québécoise (entre autres, sur l'œuvre de Jacques Poulin) et les représentations littéraires de l'espace urbain, elle a élargi ses recherches et publié de nombreux articles sur d'autres problématiques (texte et images, réécriture des mythes, migrations...). Elle a également codirigé les ouvrages *L'Atlantique littéraire au féminin, xx<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles. Approches comparatistes* (PUBP, sous presse), *Lettres francophones en chronotopes* (L'Harmattan, 2017), *Regards sur le cosmopolitisme européen : frontières et identités* (Peter Lang, 2011).

+

**HÉLÈNE DESTREMPES** est professeure titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick, où elle enseigne la littérature québécoise et l'approche interculturelle en analyse littéraire. Ses recherches actuelles portent sur les questions d'interculturalité et, plus spécifiquement, sur celle de la représentation des Autochtones dans la littérature québécoise. Elle s'intéresse

également au discours littéraire autochtone, au sujet duquel elle a publié de nombreux articles et chapitres de collectifs.

+

**DOMINIQUE GARAND** est professeur au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal et membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ). Spécialiste du discours polémique et de l'agonistique littéraire, il a publié plusieurs ouvrages et articles sur le sujet, dont *Portrait de l'agoniste: Gombrowicz* (Liber, 2003) et *Un Québec polémique. Éthique de la discussion dans les débats publics* (Hurtubise, 2014). Il est aussi l'auteur d'un essai sur la tradition littéraire québécoise, *Accès d'origine ou pourquoi je lis encore Groulx, Basile, Ferron...* (Hurtubise, 2004; prix Jean Éthier-Blais). Son dernier ouvrage en date est un roman, *Florence, reprise* (Leméac, 2015).

+

**TANIA GRÉGOIRE** est chargée de cours au Département d'études françaises de l'Université Sainte-Anne. Elle est aussi doctorante en études littéraires à l'Université de Moncton. Elle s'intéresse à la question identitaire dans les littératures autochtones de langue française. Elle a, par ailleurs, complété une maîtrise en lettres à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Son mémoire portait sur le changement social et le processus utopique dans deux romans d'Élisabeth Vonarburg. Elle a récemment participé à l'ouvrage collectif *Marguerite-A. Primeau, première femme de lettres du Far Ouest canadien* (2019).

+

**JEAN MORENCY** est professeur titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Moncton. Son principal champ de recherche est la question de l'américanité de la littérature québécoise, à laquelle il a consacré deux ouvrages, *Le mythe américain dans les fictions d'Amérique. De Washington Irving à Jacques Poulin* (1994) et *La littérature québécoise dans le contexte américain* (2012) ainsi que plusieurs articles savants et chapitres d'ouvrages collectifs. Il est membre de l'Académie des arts, des lettres et des sciences humaines de la Société Royale du Canada.

+

**XAVIER PHANEUF-JOLICOEUR** entame sa deuxième année au doctorat au Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill (DLLF) sous la supervision d'Isabelle Daunais. Sa thèse, financée par une bourse d'études supérieures du Canada Vanier, examine un motif, *faire le mort*, dans des récits d'après-guerre de Beckett, Céline, Duras et Simon. En 2014, après avoir terminé ses études en droit à McGill, il a entrepris une maîtrise en écriture littéraire, sous la supervision d'Alain Farah, dont le volet critique portait sur *Atavismes*. Il a notamment publié un article dans la revue

Chameaux de l'Université Laval (2018), coorganisé un colloque intitulé *Pour une poétique du rap* (2017) et présenté des communications lors de colloques étudiants (2017). Il a depuis peu lancé un balado de théorie littéraire, intitulé *Points critiques*, au DLLF.

+

**CAROLINE PROULX** est chargée de cours au Département d'études littéraires à l'Université du Québec à Montréal et elle occupe également un poste au Collège Ahuntsic où elle enseigne les littératures française, québécoise et étrangères. Spécialiste des rapports entre littérature et psychanalyse, les conclusions de sa thèse, *Violence du réel et fragmentation chez Hubert Aquin et Marguerite Duras* (en cours de publication), ont orienté ses recherches actuelles qui portent sur le savoir de l'œuvre comme malédiction chez des écrivains de la modernité et de la période contemporaine. Dans cette optique, elle s'intéresse d'ailleurs aux croisements entre psychanalyse, politique et anthropologie. Son dernier ouvrage publié en collaboration avec Sylvano Santini, *Le cinéma de Marguerite Duras : l'autre scène du littéraire*, est paru chez P.I.E. Peter Lang en 2015.

+

**ISABELLE PROULX** est doctorante à l'Université de Sherbrooke. Sa thèse porte sur la représentation du cheval dans les récits québécois. Elle a été membre du Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ) et assistante de direction de la revue *Mémoires du livre/Studies in Book Culture*. Par ailleurs, elle a collaboré à titre d'assistante de recherche au projet portant sur les correspondances de Louis Dantin, sous la direction de Pierre Hébert. Elle signe deux notices dans *l'Atlas littéraire du Québec* (à paraître).

+

**FRÉDÉRIC RONDEAU** est professeur au Département de Modern Languages and Classics de l'Université du Maine à Orono (États-Unis). Ses recherches portent sur la poésie et l'essai, les revues littéraires et la contre-culture au Québec. Il s'intéresse plus particulièrement aux rapports qu'entretiennent la littérature et le politique, ainsi qu'aux phénomènes de marges. Il a publié *Le manque en partage. La poésie de Michel Beaulieu et Gilbert Langevin* (Presses de l'Université de Montréal, 2016) et a codirigé, avec Karim Larose, un ouvrage collectif intitulé *La contre-culture au Québec* (Presses de l'Université de Montréal, 2016). En 2018, il a fait paraître, avec Gilles Dupuis, Karim Larose et Robert Schwartzwald, *Avec ou sans Parti pris. Le legs d'une revue* (Nota bene).

+

**PAMELA V. SING** est professeure émérite depuis juillet 2019, de la Faculté Saint-Jean, campus francophone de l'Université de l'Alberta, et a signé jusqu'ici plus de 75 textes,

dont la majorité porte sur les littératures franco-canadiennes ou québécoise. Ses publications parues en 2019 sont *Marguerite-A. Primeau, première femme de lettres du Far Ouest canadien*, collectif qu'elle a codirigé avec Jimmy Thibeault (Université de Sainte-Anne), et la préface aux *Mangeurs de pemmican*, la traduction française de *The Pemmican Eaters* de la poète métisse primée Marilyn Dumont. En 2018, Sing a publié, entre autres, «Écrire un passé "altérité" : éléments du discours alimentaire dans *Le Pavillon des miroirs* de Sergio Kokis» et «Pionnier/pionnière cherche Sauvagesse/Sauvage pour rencontre amoureuse dans l'Ouest : quelques exils, asiles et suites».

+

**JIMMY THIBEAULT** est professeur agrégé au Département des études françaises de l'Université Sainte-Anne où il est titulaire, depuis 2013, de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et francophones. Il enseigne les littératures acadienne, québécoise, franco-ontarienne et francophone de l'Ouest. Ses travaux portent sur la représentation des enjeux identitaires, individuels et collectifs, dans les espaces culturels francophones du Canada. Il s'intéresse également aux transferts culturels en contexte de migration, de continentalité et de mondialisation. En 2015, il a fait paraître *Des identités mouvantes. Se définir dans le contexte de la mondialisation* (Éditions Nota bene, Prix Gabrielle-Roy 2015), un ouvrage qui aborde ces problématiques. Il a aussi publié de nombreux articles savants et chapitres d'ouvrages collectifs sur les littératures francophones du Canada. Il a codirigé des dossiers spéciaux de revue dans *Voix et Images* (2011), *@analyses* (2011), *Québec Studies* (2012) et *Francophonies d'Amérique* (2014-2015), ainsi que deux ouvrages collectifs dont le plus récent, *Marguerite-A. Primeau, première femme de lettres du Far Ouest canadien*, avec Pamela V. Sing, qui est paru aux Éditions David en 2019.

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

# voixetimages

## APPEL D'ARTICLES

La revue *Voix et Images* publie des articles sur tout aspect de la littérature québécoise (analyse d'une œuvre, d'un auteur, d'une époque, d'un genre, d'une problématique). Les articles (16 à 20 pages) doivent respecter le protocole de rédaction de la revue décrit sur notre site Web et être accompagnés d'un résumé d'environ 800 caractères, espaces comprises, et d'une notice biobibliographique de 7 à 9 lignes. Le tout doit nous parvenir par courriel, en pièces jointes, à l'adresse [voix.images@uqam.ca](mailto:voix.images@uqam.ca). Tous les textes sont évalués par au moins deux spécialistes. Ce processus est anonyme et exige six mois en moyenne. La revue contacte les auteurs dès que les résultats de l'évaluation sont disponibles.

## PROPOSITION DE DOSSIER

Toute proposition de dossier consacré à un auteur québécois ou à une problématique doit nous parvenir par courriel ([voix.images@uqam.ca](mailto:voix.images@uqam.ca)) et comprendre toutes les informations suivantes : le nom des responsables du dossier et de leurs institutions d'attache ; le titre (même provisoire) du dossier, la liste des collaborateurs (que leur participation soit confirmée ou non), une table des matières ainsi qu'une description brève mais précise du contenu : corpus, problématique ou thématique, enjeux, etc. Un dossier d'auteur doit aussi comprendre un entretien, un court inédit et une bibliographie (de l'œuvre et de la production critique). Le dossier compte généralement de 100 à 125 pages (double interligne). La proposition sera soumise au comité de rédaction de la revue, qui l'évaluera à l'occasion de l'une de ses trois réunions annuelles.

Les dossiers sont généralement dirigés par deux chercheurs, dont au moins un est professeur d'université.

Prière d'envoyer toute correspondance à la revue par courrier ou par courriel à : **LUC BONENFANT**, directeur, *Voix et Images*, Département d'études littéraires, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3P8 ou [voix.images@uqam.ca](mailto:voix.images@uqam.ca).



# L'étude de la littérature québécoise en accès numérique libre



Tous les articles publiés dans la revue depuis la création de *Voix et Images du pays* en 1967 sont maintenant **librement accessibles** en format numérique.

Ainsi, tout en poursuivant la publication imprimée de ses trois numéros par année, la revue assure la diffusion de plus de **20000** pages d'articles sur les œuvres et les auteurs québécois.



Visitez le site [www.erudit.org/revue/vi](http://www.erudit.org/revue/vi)



**érudit** voixetimages **UQÀM**

Université du Québec à Montréal



EXPLORER  
LA MÉMOIRE  
ET L'HISTOIRE

# Les cahiers des Dix

Fondés en 1936



Numéro

**73**  
2019

## SOMMAIRE

Présentation

**Fernand Harvey**

Les Innus, un peuple à travers l'histoire (Première partie)

**Denys Delâge**

La constitution du Québec : les commissions et les instructions royales, 1763-1947

**Christian Blais**

Jean-Charles Falardeau et le Conseil des arts du Québec

**Simon Langlois**

Correlieu, l'atelier-résidence d'Ozias Leduc à Saint-Hilaire

**Laurier Lacroix**

Du théâtre en famille. Les Marchand et le théâtre de société

**Lucie Robert**

« Pour votre bonheur comme pour le mien. »

Françoise Gaudet-Smet : éducatrice et animatrice à sa manière

**Jocelyne Mathieu**

Biofictions au cinéma et mémoire collective

**Andrée Fortin**

La mort du soldat William Hands : violence urbaine, tensions politiques et justice criminelle à Montréal, 1835

**Louis-Georges Harvey**

Les causes de l'inachèvement du projet d'émancipation coloniale de 1837 et de 1838

**Yvan Lamonde**

Chronique de la recherche des Dix

**Jocelyne Mathieu**

## Abonnement annuel

35\$ + TPS

(un numéro par année)

(Anciens numéros

également disponibles)



Les Éditions La Liberté

1073, Route de l'Église

Québec (Québec) G1V 3W2

Téléphone et télécopieur : (418) 658-3763

Courriel : [ed\\_laliberte@librairiealaliberte.com](mailto:ed_laliberte@librairiealaliberte.com)

Pour les sommaires des volumes 1 (1936) à 73 (2019),

consulter le site Internet de la Société des Dix : <http://societedesdix.com>



# Littérature *canadienne*

Un périodique de critique et d'analyse

## **Appel de textes rédigés en français**

La revue publie des poèmes ainsi que des comptes rendus et des articles critiques en français portant sur des oeuvres littéraires canadiennes. Cependant nous ne publions pas de fiction narrative.

Pour soumettre des textes en français à *Littérature canadienne*, visitez notre site :  
[www.canlit.ca/submit](http://www.canlit.ca/submit)

## **Pour annoncer dans *littérature canadienne***

Aux éditeurs et aux périodiques désireux de réserver une annonce publicitaire dans nos pages, nous signalons qu'il reste de l'espace disponible dans notre numéro sur Gabrielle Roy, à paraître prochainement.

Veillez contacter nos services de vente :  
Matthew Gruman  
[www.canlit.ca/mediakit](http://www.canlit.ca/mediakit)  
[cl.info@ubc.ca](mailto:cl.info@ubc.ca)

*Littérature  
canadienne*  
Université de la  
Colombie-Britannique  
Buchanan E158  
1866 Main Mall  
Vancouver, BC  
V6T 1Z1  
Tél: 604.822.2780  
Fax: 604.822.5504  
[can.lit@ubc.ca](mailto:can.lit@ubc.ca)  
[www.canlit.ca](http://www.canlit.ca)



*Littérature canadienne* tient à remercier vivement le Fonds du Canada pour les magazines (FCM) pour son aide financière.

LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE VOUS PASSIONNE ?

**ABONNEZ-VOUS À**  
*lettres québécoises*

Entrevues, portraits d'auteurs, critiques  
et comptes rendus de romans, de recueils  
de nouvelles et de poésie, d'essais et plus !



Centre des arts  
et des lettres  
Québec



Canada



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



**1 AN / 4 NUMÉROS**

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 30\$	Canada 40\$
États-Unis 45\$	États-Unis 60\$
Étranger 60\$	Étranger 80\$

**2 ANS / 8 NUMÉROS**

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 50\$	Canada 70\$
États-Unis 75\$	États-Unis 100\$
Étranger 100\$	Étranger 135\$

**3 ANS / 12 NUMÉROS**

INDIVIDU	INSTITUTION
Canada 72\$	Canada 95\$
États-Unis 108\$	États-Unis 144\$
Étranger 144\$	Étranger 192\$

Les prix sont toutes taxes comprises  
et sont sujets à changement sans préavis.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Ci-joint  Chèque  Visa  Mastercard

N° \_\_\_\_\_ Exp. \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Voix & Images

**ATTENTION: SVP libeller votre chèque à: SODEP / Lettres québécoises**

**RETOURNER À: SODEP • Service d'abonnement • Lettres québécoises**  
C.P. 160, succ. Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3E9  
tél. : 514-397-8670 • téléc. : 514-397-6887 • abonnement@sodep.qc.ca

# LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

# voixetimages

Des analyses approfondies et variées sur la production ancienne et contemporaine;  
des entrevues avec des écrivains du Québec et des inédits; des chroniques sur l'actualité.

## Direction

Luc Bonenfant

## Comité de rédaction

Jane Everett, Dominic Garand, Stéphane Inkel, Frédéric Rondeau et Chantal Savoie

**NUMÉROS DISPONIBLES:** Raoul DUGUAY (I, 2); Gérard BESSETTE (I, 3); Fernand LEDUC (II, 1); Jean ÉTHIER-BLAIS (II, 3); Pierre PERRAULT (III, 3); Rina LASNIER (IV, 1); Louis-Philippe HÉBERT (IV, 3); Yves THÉRIAULT (V, 2); Jean-Claude GERMAIN (VI, 2); Philippe HAECK (VI, 3); Adrien THÉRIO (VII, 1); Jacques FERRON (VIII, 3); Guy DUFRESNE (IX, 1); Roland GIGUÈRE (IX, 2); Monique BOSCO (IX, 3); Yolande VILLEMARE (XI, 3; 33); Yves BEAUCEMIN (XII, 3; 36); Suzanne LAMY (XIII, 1; 37); Roger DES ROCHES (XIII, 2; 38); PRATIQUES ILLICITES (XV, 2; 44); Gilbert LA ROCQUE (XV, 3; 45); LES CORRESPONDANTS LITTÉRAIRES D'ALFRED DESROCHERS (XVI, 1; 46); Jovette MARCHESSAULT (XVI, 2; 47); François CHARRON (XVI, 3; 48); Louky BERSIANIK (XVII, 1; 49); L'ÂGE DE LA CRITIQUE, 1920-1940 (XVII, 2; 50); Paul-Marie LAPOINTE (XVII, 3; 51); LES ÉCRITURES MASCULINES (XVIII, 1; 52); Francine NOËL (XVIII, 2; 53); LIONEL GROULX ÉCRIVAIN (XIX, 1; 55); SCIENCE ET FICTION AU QUÉBEC: l'émergence d'un savoir (XIX, 3; 57); ARCHÉOLOGIE DU LITTÉRAIRE AU QUÉBEC (XX, 2; 59); André BROCHU (XX, 3; 60); Gilles HÉNAULT (XXI, 1; 61); Suzanne JACOB (XXI, 2; 62); LE BAVARDAGE DANS LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE (XXI, 3; 63); Henri-Raymond CASGRAIN (XXII, 2; 65); Gilbert LANGEVIN (XXII, 3; 66); Madeleine OUELLETTE-MICHALSKA (XXIII, 1; 67); LA CENSURE 1920-1960 (XXIII, 2; 68); LE RÉCIT LITTÉRAIRE DES ANNÉES QUATRE-VINGT ET QUATRE-VINGT-DIX (XXIII, 3; 69); Yves PRÉFONTAINE (XXIV, 1; 70); POÉSIE QUÉBÉCOISE ET HISTOIRE LITTÉRAIRE (XXIV, 2; 71); LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE SOUS LE REGARD DE L'AUTRE (XXIV, 3; 72); RÊVER L'ENFANCE. LITTÉRATURE ET PSYCHANALYSE (XXV, 1; 73); LE CHAMP LITTÉRAIRE DE LA JEUNESSE AU CARREFOUR DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE (XXV, 2; 74); Normand CHAURETTE (XXV, 3; 75); Denise DESAUTELS (XXVI, 2; 77); GÉNÉALOGIES DU PATRIOTE 1837-1838 (XXVI, 3; 78); Fernand DUMONT (XXVII, 1; 79); LA SOCIABILITÉ LITTÉRAIRE (XXVII, 2; 80); Daniel POLIQUIN (XXVII, 3; 81); Noël AUDET (XXVIII, 1; 82); Monique LARUE (XXVIII, 2; 83); Gilles CYR (XXVIII, 3; 84); Claire MARTIN (XXIX, 1; 85); LE LABORATOIRE DE L'ÉCRITURE: MANUSCRITS ET VARIANTES (XXIX, 2; 86); France DAIGLE (XXIX, 3; 87); LE PSEUDONYME AU QUÉBEC (XXX, 1; 88); LES AVATARS DU BIOGRAPHIQUE (XXX, 2; 89); LA LITTÉRATURE ANGLO-QUÉBÉCOISE (XXX, 3; 90); FIGURES ET CONTRE-FIGURES DE L'ORIENTALISME (XXXI, 1; 91); Gilles ARCHAMBAULT (XXXI, 2; 92); Èlise TURCOTTE (XXXI, 3; 93); Denis VANIER (XXXII, 1; 94); FÉMININ/MASCULIN. JEUX ET TRANSFORMATIONS (XXXII, 2; 95); LE DIX-NEUVIÈME SIÈCLE QUÉBÉCOIS ET SES MODÈLES EUROPÉENS (XXXII, 3; 96); Michel Marc BOUCHARD (XXXIII, 1; 97); Michel BEAULIEU (XXXIII, 2; 98); GERMAINE GUÈVREMONT. NOUVELLES SURVENANCES (XXXIII, 3; 99); Pierre NEPVEU (XXXIV, 1; 100); Louise DUPRÉ (XXXIV, 2; 101); TRAJECTOIRES DE L'AUTEUR DANS LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN (XXXIV, 3; 102); Herménégilde CHIASSON (XXXV, 1; 103); DE L'ANTHOLOGIE (XXXV, 2; 104); LES MÉMORIALISTES QUÉBÉCOIS DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE (XXXV, 3; 105); NARRATIONS CONTEMPORAINES AU QUÉBEC ET EN FRANCE: REGARDS CROISÉS (XXXVI, 1; 106); Dany LAFERRIÈRE (XXXVI, 2; 107); ROMANCIERS «FRANÇAIS» AU QUÉBEC, «CANADIENS» EN FRANCE (XXXVI, 3; 108); Marie-Claire BLAIS (XXXVII, 1; 109); LA GUERRE DANS LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE (XXXVII, 2; 110); Nicole BROSSARD (XXXVII, 3; 111); RELECTURES D'HUBERT AQUIN (XXXVIII, 1; 112); Louis DANTIN (XXXVIII, 2; 113); Michael DELISLE (XXXVIII, 3; 114); THÉÂTRE ET MÉDIAS (XXXIX, 1; 115); VOIX DE FEMMES DES ANNÉES 1930 (XXXIX, 2; 116); LES ESSAIS QUÉBÉCOIS CONTEMPORAINS AU CONFLUENT DES DISCOURS (XXXIX, 3; 117); Daniel DANIS (XL, 1; 118); POÈTES ET POÉSIES EN VOIX AU QUÉBEC (XX-XXI<sup>e</sup> SIÈCLES) (XL, 2; 119); André MAJOR (XL, 3; 120); Louis HAMELIN (XLI, 1; 121); LA RÉVOLUTION LITTÉRAIRE DES ANNÉES 1940 AU QUÉBEC (XLI, 2; 122); DESTINS DE L'HÉRITAGE CATHOLIQUE (XLI, 3; 123); André BELLEAU I: RELIRE L'ESSAYISTE (XLII, 1; 124); André BELLEAU II: LE TEXTE MULTIPLE (XLII, 2; 125); LES GENRES MÉDIATIVES (1860-1900) (XLII, 3; 126); POÉTIQUES DE LA PAROLE. LE PARLER DANS L'ÉCRIT (XLIII, 1; 127); LA BANDE DESSINÉE QUÉBÉCOISE (XLIII, 2; 128); MÉMOIRE DU CONTE ET RENOUVELLEMENT DU ROMAN QUÉBÉCOIS CONTEMPORAIN (XLIII, 3; 129); CONTEMPORANÉITÉS D'ANGÉLINE DE MONTBRUN ET DE LAURE CONAN (XLIV, 1; 130); EXPÉRIENCES CONTEMPORAINES DU TEMPS DANS LES FICTIONS QUÉBÉCOISES (XLIV, 2; 131); Patrice DESBIENS (XLIV, 3; 132); LA RÉGION DANS LA LITTÉRATURE DU QUÉBEC (XLV, 1; 133); Jacques POULIN (XLV, 2; 134).

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE  
voixetimages

(INCLUANT LES TAXES ET/OU LES FRAIS DE PORT ET DE MANUTENTION)

QUÉBEC/CANADA

1 AN (3 NUMÉROS): étudiant 30 \$ \_\_\_\_\_  
individu 50 \$ \_\_\_\_\_  
institution 125 \$ \_\_\_\_\_

ÉTRANGER

1 AN (3 NUMÉROS): étudiant 45 \$ \_\_\_\_\_  
individu 70 \$ \_\_\_\_\_  
institution 150 \$ \_\_\_\_\_

ABONNEMENT

(taxes et/ou frais de poste inclus)

Je désire m'abonner (me réabonner) à partir du vol. \_\_\_\_\_  
OU DU VOLUME COURANT \_\_\_\_\_

**1** TOTAL POUR L'ABONNEMENT = \_\_\_\_\_ \$

Je désire recevoir les numéros suivants:

Frais de port et de manutention = 6,00 \$

SOUS-TOTAL = \_\_\_\_\_ \$

**2** TOTAL POUR L'ACHAT DE NUMÉROS = \_\_\_\_\_ \$

**1 + 2** GRAND TOTAL = \_\_\_\_\_ \$

ACHAT DE NUMÉROS

(19 \$, taxes incluses)

JE PAIE PAR :

chèque\*

mandat postal\*

Visa

N° \_\_\_\_\_ exp. \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Mastercard

N° \_\_\_\_\_ exp. \_\_\_\_ / \_\_\_\_

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE/ÉTAT \_\_\_\_\_

PAYS \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

COURRIEL \_\_\_\_\_

\* LES CHÈQUES OU MANDATS DOIVENT ÊTRE FAITS À L'ORDRE DE : SODEP (VOIX ET IMAGES) ET TRANSMIS À L'ADRESSE : SODEP (SERVICE DES ABONNEMENTS), C.P. 160, SUCCURSALE PLACE D'ARMES, MONTRÉAL (QUÉBEC), H2Y 3E9. TÉLÉPHONE : 514.397.8670, COURRIEL : ABONNEMENT@SODEP.QC.CA, SITE INTERNET : WWW.SODEP.QC.CA

UQÀM

Achévé d'imprimer en mars deux mille vingt  
sur les presses de



Gatineau (Québec), Canada.



LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE  
VOIXetimages

+ + +

134 HIVER 2020

DOSSIER

Jacques Poulin: une poétique de l'entre-deux ¶ JIMMY THIBEAULT  
Le complexe du scaphandrier. L'écriture du soi dans l'œuvre de Jacques Poulin:  
de l'isolement à l'universel ¶ JIMMY THIBEAULT

À cheval sur la frontière entre deux états. Figure chevaline et représentations  
identitaire, culturelle et spatiale dans *Faites de beaux rêves* de Jacques Poulin

¶ ISABELLE PROULX

Métis imaginaires, pensées métisses et imaginaire métissé chez Jacques Poulin

¶ PAMELA V. SING

«Connaissez-vous cet homme?» Pour une poétique du genre policier  
dans l'œuvre de Jacques Poulin

¶ STEFANIA CUBEDDU-PROUX

«Une petite musique de vie. Références et analogies musicales  
dans les romans de Jacques Poulin

¶ HÉLÈNE DESTREMPES

Le cycle de Jack Waterman, ou le grand roman pulvérisé ¶ JEAN MORENCY  
Bibliographie de Jacques Poulin ¶ TANIA GRÉGOIRE

ÉTUDES

Dire le mal. Arthur Buies, écrivain maudit ¶ CAROLINE PROULX

«Vers un espace qui prenait vie à chaque foulée.»

Puissance des *Atavismes* de Raymond Bock ¶ XAVIER PHANEUF-JOLICOEUR

CHRONIQUES

ESSAIS/ÉTUDES *Des cabanes* ¶ FRÉDÉRIC RONDEAU

ROMAN *Cuba, libre ou en chute libre?* ¶ DOMINIQUE GARAND

POÉSIE *D'amour et d'oubli* ¶ DENISE BRASSARD

LIVRES REÇUS

RÉSUMÉS

ABSTRACTS

RESÚMENES

BIOBIBLIOGRAPHIES

La revue *Voix et Images* est entièrement  
publiée sur du papier recyclé 100 %  
post-consommation.



19 \$ TTC

ISSN 0318-9201



9

770318

920000

34